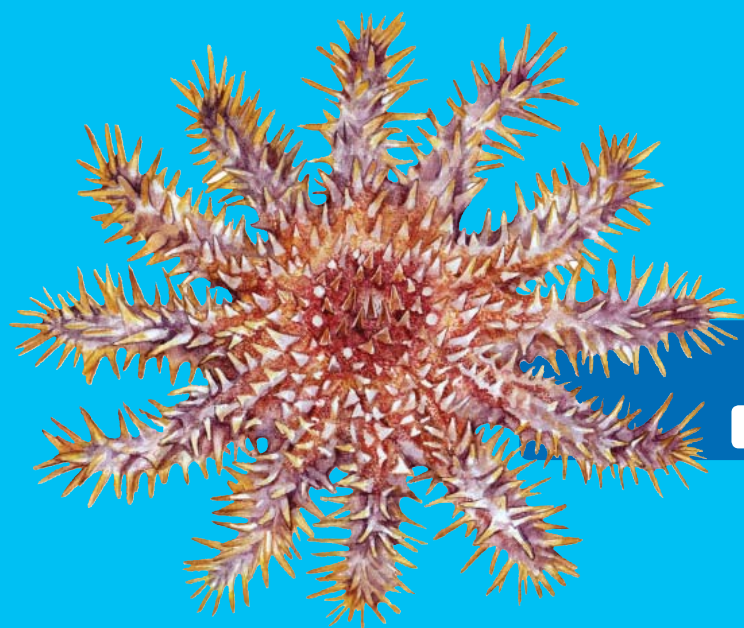
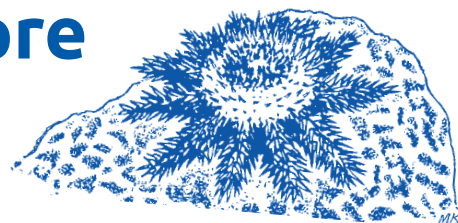


Acanthaster pourpre

(*Acanthaster planci*)



Acanthaster pourpre
(*Acanthaster planci*)



Espèces et répartition

L'acanthaster, Acanthaster planci, est une grande espèce d'étoile de mer marron-verdâtre qui peut posséder jusqu'à 23 bras. Elle atteint un diamètre de plus de 35 cm et est recouverte d'épines pointues qui peuvent mesurer jusqu'à 5 cm de long. On la retrouve sur les récifs coralliens dans toute la région Indo-Pacifique.

La peau recouvrant les épines de l'acanthaster contient une toxine appelée saponine. Lorsqu'une personne est « piquée » (habituellement au pied ou à la jambe alors qu'elle marche dans l'eau), elle peut ressentir une vive douleur et être prise de nausées et de vomissements. Toute épine doit être retirée soigneusement, la plaie doit être lavée dans de l'eau chaude salée et recouverte d'un bandage non occlusif. Un traitement antibiotique peut être nécessaire si la blessure s'infecte.

Il existe un remède traditionnel courant qui consiste à placer la surface inférieure de l'acanthaster, là où se trouve la bouche, sur la blessure. L'efficacité de ce remède n'a pas été prouvée scientifiquement.



Habitats et nutrition

L'acanthaster préfère les endroits abrités dans les lagons et les eaux plus profondes bordant le front récifal. Elle se déplace à l'aide de nombreux petits podia, situés sous ses bras.

Sur le corail, l'acanthaster dévagine son estomac pour digérer les polypes coralliens (petits animaux constituant le corail). Après s'être alimentée, elle se déplace en laissant derrière elle le squelette blanc du corail mort.

Lorsqu'elles sont peu abondantes, les acanthasters préfèrent manger les espèces de corail à croissance rapide, ce qui favorise un remplacement plus rapide des coraux détruits et libère de l'espace pour les espèces à croissance plus lente. Lorsqu'elles sont présentes en grand nombre, elles s'attaquent aussi au corail massif et au corail cerveau, plus grands et à croissance plus lente.

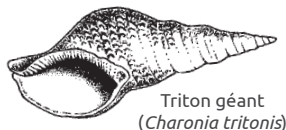




Prédateurs

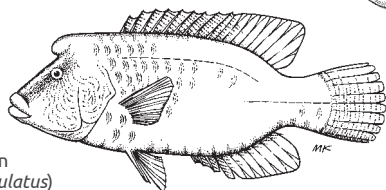
L'acanthaster est la proie de gros mollusques comme le triton géant et les casques, ainsi que de poissons tels que le napoléon et le poisson ballon étoilé.

Casque
(*Cassis* sp.)



Triton géant
(*Charonia tritonis*)

Poisson ballon étoilé
(*Arothron stellatus*)



Napoléon
(*Cheilinus undulatus*)



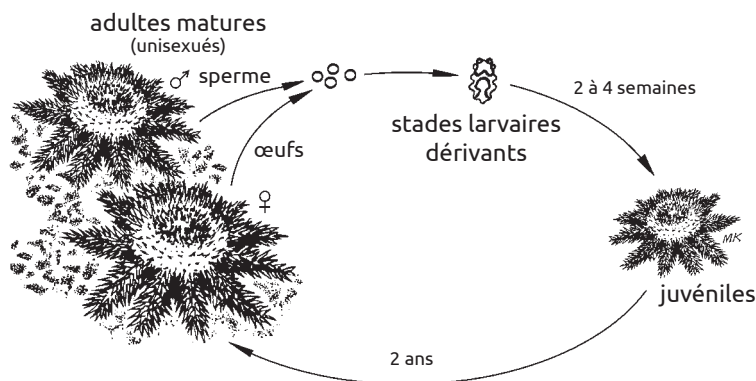
Reproduction et cycle biologique

Les acanthasters sont unisexués et sont capables de se reproduire dès l'âge de 2 ans environ quand elles mesurent quelque 20 cm de diamètre.

Les femelles et les mâles se regroupent et émettent des œufs et du sperme, acheminés dans l'eau par des pores situés sur la face supérieure de l'animal. Une grande femelle peut produire plusieurs millions d'œufs durant la saison de reproduction.

Les œufs fécondés se développent en larves qui dérivent pendant deux à quatre semaines au gré des courants océaniques. Seul un petit nombre de larves, peut-être une sur un million, survivent et se fixent sur les récifs où elles se métamorphosent en juvéniles en l'espace de deux jours.

En début de vie, les juvéniles se nourrissent d'algues (algues corallines), mais après 6 mois, lorsqu'elles ont atteint environ 1 cm, elles commencent à manger le corail. Les acanthasters peuvent vivre jusqu'à 8 ans.



Mesures et solutions de gestion

Une explosion démographique ou invasion massive d'acanthasters peut endommager de grandes étendues de corail. Ces invasions sont tantôt un phénomène naturel, tantôt causées par l'activité humaine, comme la pollution du milieu marin par les eaux usées ou encore une pêche trop intensive des prédateurs de l'acanthaster.

Pour enrayer ces invasions, on peut injecter à l'animal une solution chimique, comme le bisulfate de sodium. Cependant, l'élimination par collecte manuelle est préférable s'il y a suffisamment de main-d'œuvre.

Les communautés de pêcheurs peuvent envisager plusieurs solutions notamment :

→ **Évaluer le nombre d'acanthasters.** Si plus de quatre individus sont observés lors d'une nage de cinq minutes en ligne droite au-dessus d'un récif corallien, il faut prendre des mesures immédiates. En dessous de quatre individus, les acanthasters ne semblent présenter aucun danger pour le corail.

→ **Choisir la zone à nettoyer.** Une petite aire, entre 2 et 4 hectares, est un objectif réaliste. Il peut s'agir d'une zone de pêche de la communauté, d'une réserve, d'une zone fréquentée par les amateurs de plongée ou encore d'une zone qui recèle une riche diversité de coraux. Si des touristes visitent la zone, ils pourraient participer à l'effort.

→ **Organiser un groupe de ramasseurs.** Tous les participants doivent être disponibles le jour de la campagne d'éradication et se munir d'un harpon ou d'une pince ramasse-déchets. La collecte à pied est risquée à moins que l'eau ne soit très claire ; il est préférable de ramasser les acanthasters en plongeant avec masque et tuba.

→ **Ramasser les acanthasters et les déposer sur le rivage.** Les ramasseurs doivent se déplacer en file dans toute la zone et faire attention à ne pas abîmer les coraux quand ils ramassent les acanthasters et les placent dans des poubelles flottantes ou des petits bateaux, d'où elles seront transférées sur le rivage.*

→ **Éliminer les acanthasters.** Les acanthasters peuvent être utilisées comme engrais. Il suffit de les placer dans des récipients peu profonds et de les recouvrir de terre pour y cultiver des bananes ou des agrumes.

→ **Les invasions peuvent être liées à une forte teneur en nutriments dans l'eau.** Les communautés locales doivent se tourner vers les autorités compétentes pour résoudre tout problème lié à la gestion des eaux usées et à la lutte contre l'érosion.

* *Les ramasseurs peuvent aussi placer les acanthasters dans de grands sacs de riz lestés, en les manipulant avec soin pour éviter qu'elles ne pondent, puis rejeter les sacs à la mer. Après de nombreuses semaines sous l'eau, il suffit d'ouvrir et de vider les sacs pour que les poissons puissent manger les animaux morts.*